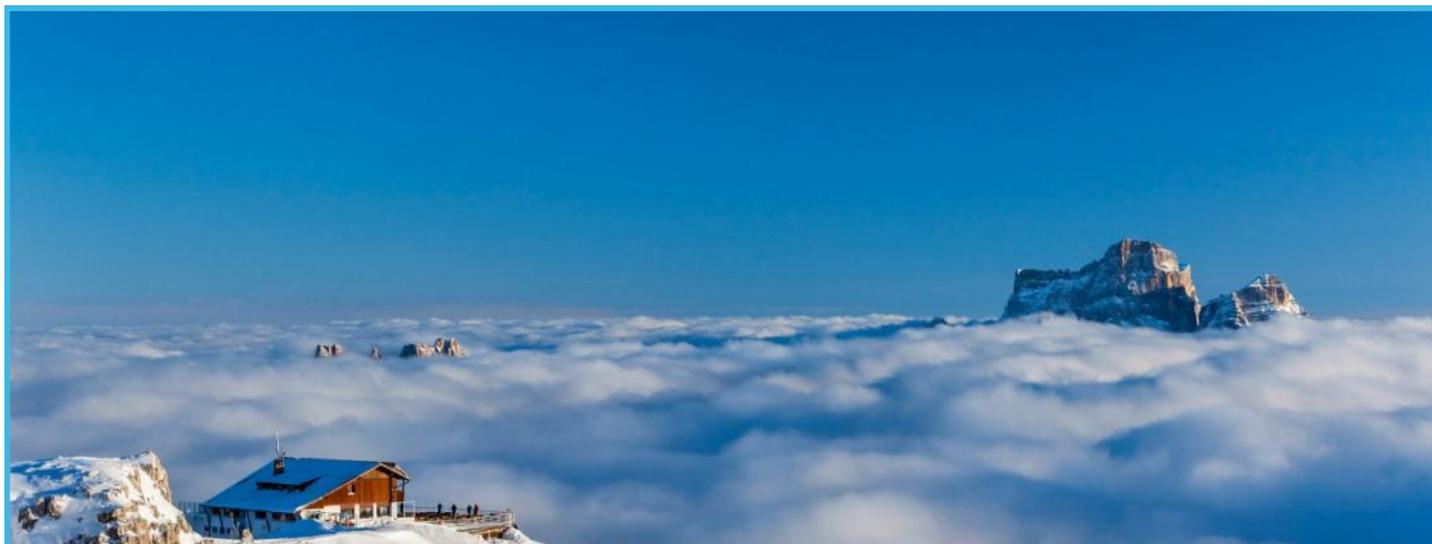


MONTAGNE VIRALE



Atteindre les sommets par delà les nuages



Oui le parallèle est facile avec cette actualité de coronavirus, guère enthousiasmante, mais se soigner par le virus de la montagne me semble un bon échappatoire à tout ce confinement. D'ailleurs un de ces matins mal réveillé, je me suis retrouvé devant cette photo en ouvrant mon navigateur internet. Quelque part, voici une journée qui commence plutôt pas mal, me dis-je. Petite parenthèse pour ceux qui seraient tentés d'y aller une fois que nous pourrions de nouveau nous déplacer sans risque, il s'agit du rifugio *Lagazuoi à Cortina d'Ampezzo* dans les Dolomites. Il n'a de rifugio, que le nom et il dispose d'un magnifique point de vue sur le *Monte Pelmo (3168m)*. Fin de la parenthèse.

Je suis donc resté quelques minutes à contempler la photo et le spectacle avec ces nuages, et comme j'étais à l'époque dans la construction du bulletin (c'était fin février), le titre de cet édito « *Atteindre des sommets par delà les nuages* » m'est venu. Je trouvais sur le moment que ça sonnait bien, mais je ne pensais pas que cela aurait autant de résonance avec notre actualité.

A cette époque, je ne pensais pas qu' **Auxerre - Vezelay** serait annulé et reporté pour 2021. Que l'Italie où nous étions l'an dernier en camp d'été, que l'Espagne où nous étions 2 années avant, traverseraient comme nous, une des plus grandes épreuves sanitaire et bientôt économique depuis des décennies. Et que vivre sa vie normalement et simplement hors de nos prisons de verre serait un de ces sommets que nous souhaiterions tant atteindre à travers ces sombres nuages. N'en déplaise aux égoïstes sceptiques !!

Alors j'espère que cette nouvelle édition de *Blablacaf* vous apportera ce petit temps de respiration bien nécessaire, au travers ses articles et les belles sorties hivernales dans nos carnets de cafiste. Profitez-en bien, le confinement forcé les rendra moins nombreuses dans le prochain numéro.

En passant j'en profite pour remercier au nom de tous les participants, tous nos encadrants, pour tout le temps qu'ils consacrent à planifier et à faire vivre ces sorties, tout au long de l'année. C'est du boulot, et c'est quelquefois bien couvert au dessus de leur tête pour arriver à nous emmener vers les sommets. Un grand Bravo et un grand merci à eux !!

Notre bulletin version *Blablacaf* fête sa première année et j'espère que le costume vous plait. Chaque édition reste la vôtre, alors n'hésitez pas à m'apporter vos remarques, vos articles, vos récits de sortie, vos coup de cœur et coup de gueule, pour que ce bulletin vive et reflète l'esprit de notre club, entre partage et convivialité. Je ne vous cache pas que la conception de chaque numéro commence souvent sous des nuages remplis d'inquiétudes quand à savoir si le contenu sera suffisamment intéressant pour vous faire passer un bon moment, et atteindre ce sommet, qui nous est fixé à chaque fois : celui de vous plaire.

Enfin pour finir, je ne serai pas original en ces temps difficiles. Prenez soin de vous, de vos proches les plus fragiles, et protégez notre corps médical, dont certains de nos membres en font partie. Appliquez les gestes barrière et respectez les consignes de confinement. C'est tous ensemble que nous réussirons à atteindre ces sommets qui nous attendent par delà les nuages.

Bonne lecture à tous.

Christophe

LA VIE DU CLUB

Retour sur l'assemblée générale

Le 7 décembre dernier se tenait l'assemblée générale de notre club, pour laquelle la participation fut stable par rapport à l'année précédente. Une belle et sympathique soirée, qui a comme d'habitude commencé par le bilan de l'année 2019, pour se poursuivre ensuite par un apéro et un repas à la bonne franquette, où le Mont d'Or, était à l'honneur dans les assiettes, et une belle palette de vins, dans les verres.

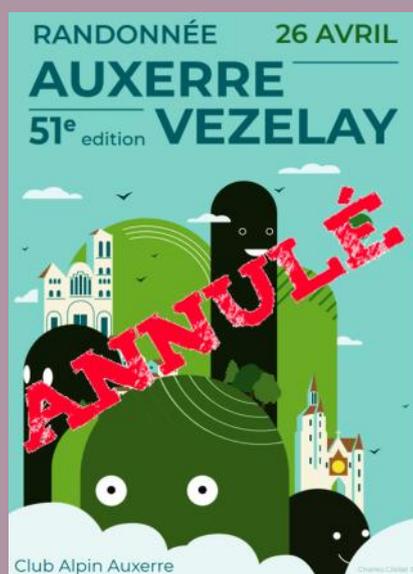
Notre club est toujours aussi bien géré, la preuve par notre bilan comptable, qui certes laisse apparaître un petit négatif. Mais vu l'investissement du club pour faire profiter à l'ensemble des participants d'Auxerre-Vezelay, d'un petit cadeau pour marquer la 50^e édition, on peut dire qu'on a bien digéré l'exercice. Au bilan des sorties, que du positif, le club a encore écumé les massifs français, et européens cette année, pendant un camp d'été qui restera dans les mémoires.

Cela ne peut d'ailleurs qu'à inviter à vouloir faire le prochain qui se tiendra, si tout va pour le mieux, dans les Hautes-Pyrénées, du 25 juillet au 8 août. Aujourd'hui le point de chute reste à déterminer.

Enfin dernier fait marquant, le renouvellement du bureau, qui a vu l'arrivée quelques petits nouveaux. Le bureau est désormais composé de :

Roselyne GUENOT Présidente	Claire GROSJEAN Communication/CAFun
Nicolas GUIDER Vice-Président/Ecole d'escalade/Sorties	Jérôme CLEDAT Apport idées neuves
Jean-Luc THOMAS Trésorier/Sorties	Gerard LANDRE Gestion du local/Apport idées neuves
Rémi LAURENT Adhésions/Gestion du local/Auxerre-Vezelay/Sorties	Ludovic FAURIE Auxerre-Vezelay/Communication
Guillaume BOURGOIS Secrétaire/Auxerre-Vezelay	Jean-Manuel PIERRE Sorties
Thierry CUNEAZ Auxerre/Vezelay/Sorties	Christophe BERRY Bulletin/Site Internet CAF

Pour mettre des visages sur les noms, allez sur notre site internet <http://cafauxerre.ffcam.fr/>



51^E AUXERRE – VEZELAY LE COVID-19 A GAGNÉ CETTE ANNÉE.... MAIS L'AN PROCHAIN ON SERA LÀ !

Le 12 Mars, le bureau a décidé d'annuler l'édition 2020 d'AUXERRE-VEZELAY dès les premières mesures contre le Covid-19. C'est au regard des événements, une décision sage. L'idée du report à l'automne a été évoqué. Mais elle n'a pas été retenue car à la rentrée prochaine, la concurrence sera rude vu tous les événements qui ont déjà été reporté. Enfin AUXERRE-CHABLIS-TONNERRE reste programmée le 18 Octobre, et il n'est pas possible de faire 2 randonnées trop proches. AUXERRE-VEZELAY N° 51, c'est donc pour 2021.

et cela permettra au mémoire de poisson rouge de souvenir du dernier numéro de l'édition qui sera ainsi celui de l'année. Cafistes plus que jamais en 2021 :

ON VOUS VEUT DANS NOTRE ÉQUIPE



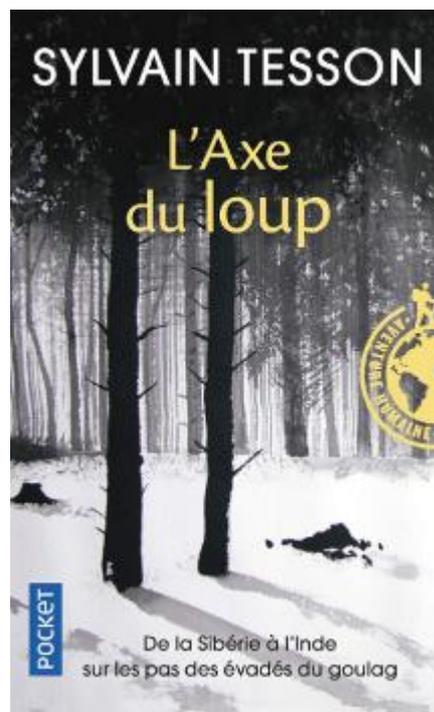
UN LIVRE À LIRE OU À REDECOUVRIR

Ce livre certes ne vient pas de sortir, mais si vous voulez trouver de l'aventure, ou simplement découvrir Sylvain Tesson, écrivain voyageur qu'on ne présente plus, « L'Axe du loup » est fait pour vous.

Sur la base du récit du Slawomir Rawicz, qui inspira également le film « Les chemins de la liberté » (2010), notre auteur nous livre son voyage sur les pas des évadés du goulag, pour retrouver la liberté.

De la Sibérie au Golfe du Bengale, il a franchi les taïgas, la steppe mongole, le désert de Gobi, les Hauts Plateaux tibétains, la chaîne himalayenne, la forêt humide jusqu'à la montagne de Daarjeling.

A pied, à cheval, à vélo, sur six mille kilomètres, il a connu le froid, la faim, la solitude extrême. Un trek XXL dans les pas du souvenir et des splendeurs de la Haute Asie, à découvrir au format poche chez Pocket, pour voyager sans se ruiner.



POUR ALLER PLUS LOIN QUE VEZELAY

« Miam Miam Dodo » est le guide des marcheurs vers Compostelle.

Ce guide est entièrement remis à jour chaque année depuis 1998 et apporte les informations essentielles : où dormir, où manger et à quel prix dans un fuseau de 4 kms de part et d'autres du tracé.

Il offre des cartes à l'échelle (1 cm = 375 m) pour préparer au mieux le parcours que cela soit pour le kilométrage ou le dénivelé.

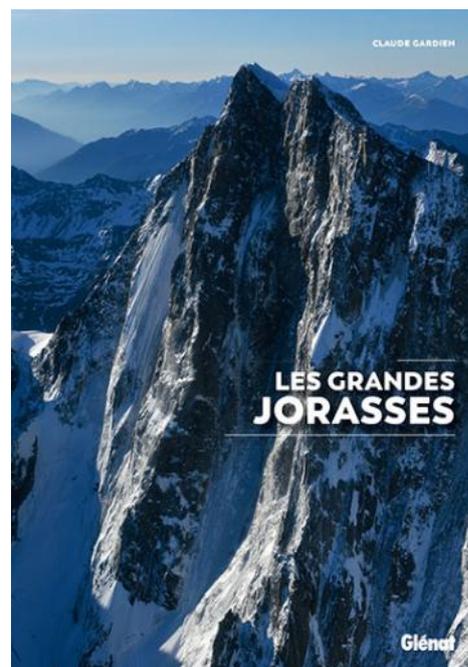
Si un jour l'envie vous prend de tenter l'aventure, ou si vous voulez l'offrir à une de vos proches adepte des voyages au long cours, le prix public est de 21 €.

LES GRANDES JORASSES

« La main écrit Jorasse, l'oreille entend vorace » - C'est ainsi que Claude Gardien, Dijonnais et ancien rédacteur en chef de *Vertical*, nous livre le récit de cette montagne : ses stratégies, sa technicité, ses acteurs, sa dramaturgie et sa passion. Il nous la décrit d'année en année, puis d'heure en heure, jusqu'à la décliner en temps réel, la déplier, l'étirer, et enfin l'ouvrir assez amplement pour nous y renverser les yeux grands ouverts.

Des éclats mémorables jaillissent suivant une chronologie où émerge le souvenir d'un Whymper, d'un Bonatti pour ne citer qu'eux. Le moteur de l'écriture, étanche au désir d'édification posthume, est ici le plaisir, la mise en rapport des individus et des événements, ainsi qu'une constante fascination pour ces parois et ces alpinistes de toutes les époques.

Bref un beau livre broché à lire, au prix de 30€.



Retrouvez ces livres dans toutes les bonnes librairies indépendantes (exemple Obliques à Auxerre), en rayon ou en commande au même prix que chez les grandes enseignes de la distribution. Vous contribuerez ainsi au maintien de notre commerce local. A bon entendre...



Les itinéraires de raquette

La saison hivernale se termine certes bientôt, et il n'est pas dit que cet article vous sera utile tout de suite. Mais ce petit topo sur le balisage des itinéraires de raquette pourra retrouver toute sa valeur dès que l'envie vous prendra de faire un petit tour.

Ce qui suit est extrait de la charte officielle de balisage de la FFRP (Fédération Française de Randonnée Pédestre)

Circuit d'initiation

Les circuits « découverte » balisés se trouvent au départ de stations ou de villages. L'intérêt de ces circuits dans les stations est de proposer une activité familiale, sans risque et accessible à tous, à pied ou en raquettes. On utilise la couleur jaune pour le balisage, avec une densité de balisage élevée. La longueur du parcours est de 1 à 2,5 km et la dénivellation inférieure à 100 m.

Itinéraire sportif : les circuits aménagés et balisés

La création de circuit raquettes faisant l'objet d'aménagement spécifique est indispensable pour assurer la sécurité d'un large public qui ne maîtrise pas toujours l'orientation en hiver et qui n'a pas forcément une connaissance approfondie de la montagne hivernale. Le principal objectif du tracé de ces circuits est de faire découvrir un secteur en évitant le risque de se perdre ou de s'exposer à des dangers tels que les avalanches, les lapiaz, les risques de dévissage...

Il est recommandé de classer ces circuits en utilisant le code de couleur en vigueur dans le ski alpin et le ski nordique : vert, bleu, rouge, le noir étant réservé aux itinéraires de moyenne et haute montagne topographiés, mais non balisés ou partiellement balisés.

Difficultés des itinéraires

	2 à 5 km, dénivellation + : 100 à 300 m
	4 à 7 km, dénivellation + : 200 à 400 m
	5 à 12 km, dénivellation + : 300 à 800 m, circuit pouvant présenter des montées et des descentes raides, sans risque de dévissage conséquent
	itinéraire de montagne

Ces normes de classement technique des circuits et itinéraires de raquettes à neige ont été édictées par la Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade (FFME).

Merci à Philippe pour la contribution

AU FOND DE MA POCHE

Un jour de septembre du côté du Val d'Ambin, j'ai fait un bout de chemin avec un chien de berger qui connaissait bien le trajet entre le refuge français, et le refuge italien. Pas besoin pour lui de GPS, pour faire le trajet entre les refuges français et italiens, juste de temps en temps une poche dans la roche pour se reposer. Moi simple randonneur, il me faudrait carte, boussole, et station météo pour faire le chemin. Alors comme je ne puis emmener un chien de berger. Au fond de ma poche, je ne peux mettre qu'un smartphone, joujou incontournable pour nos chers citadins, mais qui se rend utile également à la montagne et pas que pour y faire de la photo. Grâce à de petites applications, cartes, météo, gestes qui sauvent sont désormais à portée de nos doigts. Avec ou sans réseau, voici quelques applications qui vous aideront à préparer vos sorties.



Pour les cartes - ViewRanger, iPhiGénie

ViewRanger, la plus accessible

... pour les chemins de randonnée bien tracés. Les cartes gratuites (OpenCycleMap, PaysagesViewranger ou Satellite) sont téléchargeables avant de partir pour être utilisées « hors-ligne » pendant la rando. Pas besoin d'être bac+10 pour l'utiliser, il suffit de zoomer sur la zone et dans le choix de carte, enregistrer celle-ci pour une utilisation hors ligne. Il est possible moyennant 19,99 € d'avoir les cartes IGN, mais dans ce cas autant aller sur iPhiGénie.



iPhiGénie, la référence des randonneurs avisés....

.... mais elle est totalement payante, sauf pendant les 7 jours d'essai. Comme ViewRanger les cartes sont disponibles hors-lignes, et le GPS fait le reste pendant la rando pour vous localiser.

Comptez entre 15 et 25 € et un peu de temps sur le mode apprentissage pour profiter de toutes les fonctions offertes (3D notamment), mais c'est top.

Pour ceux qui ne veulent pas payer, il vous reste aussi la possibilité de stocker dans le téléphone mais c'est plus archaïque le jour de la randonnée.

Et aussi..... si vous cherchez encore vous pouvez essayer VisoRando, MyTrails et SityTrails qui elles aussi acceptent de fonctionner hors-ligne.

Pour la météo - Météoblue, Windy

Météoblue, la plus précise

La plus connue reste **Météo France**, mais **MétéoBlue** vous donnera des prévisions plus précises pour vous lancer dans une activité montagne sur les 7 jours à venir. Sur la journée, heure par heure vous avez sous la main, le temps, la force du vent, le pourcentage d'humidité, et la probabilité de pluie dans un rayon de 15 kms.

Windy, du pointu

Windy s'ouvre sur une carte thermique qui évolue dynamiquement. Selon votre préférence, vous pouvez avoir la température, l'accumulation des pluies, ou encore la trajectoire des vents et leur force, n'importe où dans le monde. Il est possible de suivre l'évolution prévue sur plusieurs jours en cliquant sur la flèche en bas à gauche de l'écran. En bref Windy est un passage obligé quand la météo est décisive.



Staying Alive - Le geste qui sauve !

Staying Alive que l'on traduira par « rester en vie » dans notre langue natale est une application qui cartographie les défibrillateurs cardiaques dans le monde. Alors oui en plein milieu d'une zone montagneuse, les défibrillateurs ne cours pas les rues. Mais au-delà d'une simple carte, Staying Alive dispose aussi d'une rubrique tutorial *Gestes qui sauvent* qui saura vous guider sur la démarche à adopter lors d'un malaise cardiaque : contacter les secours et surtout pratiquer rapidement un massage cardiaque, au rythme de 100 à 120 compressions par minute.

Avec cette application en poche, vous pourrez sauver une vie.

Petite anecdote :

Staying Alive est aussi une chanson des Bee Gees, qui a fait chauffer les dancefloor à la fin des années 70 et qui a pu traverser les décennies.

Me dites pas le contraire ! J'en vois déjà se déhancher dès les premières notes.

Mais cette chanson a surtout cette particularité d'atteindre une fréquence de 103 beats par minute proche de celle recommandée pour un massage cardiaque d'urgence.

Allez ça vous fera au moins une bonne raison de se revoir au moins une fois le clip sur Youtube et garder en mémoire le rythme. Et vous n'aurez pas besoin de « pattes d'eph » pour vous entrainer, à moins que



Fin de ce petit tour d'horizon, qui j'espère vous aura éclairé. Il y a certainement d'autres applications qui pourraient rentrer dans ce petit inventaire, et toutes ne pourront être efficaces qu'avec un téléphone bien chargé.

Alors gardez une petite place au fond du sac pour une batterie de recharge !

Christophe

CHAUSSONS LA BONNE POINTURE !

Prendre la bonne pointure de ses chaussons est parfois un casse-tête, même avec 20 années de pratique. Rares sont ceux qui ne se trompent jamais et si trouver le bon modèle n'est pas chose facile, trouver la bonne pointure constitue à résoudre la moitié de la difficulté.

Quelques conseils sur le choix du modèle

Dans la mesure du possible, il est préférable d'aller dans un magasin de préférence spécialisé, où vous pourrez trouver un véritable spécialiste passionné et formé par les marques, qui saura vous orienter vers le bon produit.

Il faut privilégier un produit dans lequel vous êtes bien en terme de confort et de sensation, et avec lequel vous avez envie de grimper, et ne se fier qu'à son ressenti plutôt qu'à un choix influencé par tout autre facteur.

Certes un chausson ne se garde pas au pied pendant toute la séance et il faut l'enlever le plus souvent possible. Mais le chausson neuf ne doit pas vous faire souffrir ni à l'avant sur le gros orteil ni à l'arrière sur le talon d'Achille. Même en vieillissant, il est peu probable que ces douleurs se dissipent. À l'inverse, les petites douleurs latérales disparaissent dans la plupart des cas, plus ou moins vite selon les modèles et leurs matériaux.

Maintenant la pointure !

Bon vous avez trouvé le modèle, il vous reste désormais à résoudre la 2^e partie de l'équation : la pointure. Si on part du principe que le grimpeur doit choisir entre la performance et le confort, un chausson se prend ajusté. Tout espace entre votre pied et le chausson sera néfaste pour la performance mais plus le chausson est serré, plus il risque de vous faire mal. Sachant que les différentes marques ne taillent pas de la même façon, vos sensations seront donc plus pertinentes que l'étiquette de pointure.

De plus, tous les chaussons « bougent » et se font aux pieds en grim pant de manière plus ou moins importante. Tous les modèles ne sont pas égaux selon le matériau utilisé pour la tige (la partie textile du chausson) conditionnant grandement son évolution. La détente du chausson (à 90 % en largeur) est donc salutaire pour le confort et néfaste pour la précision. Cela signifie que le chausson s'élargira avec le temps, et que la petite gêne latérale a de grandes chances de disparaître dès les premières séances. En revanche si l'on recherche de la performance, il faut anticiper la détente au risque de se retrouver dans de véritables « pantoufles » trop peu précises..... Il faudra accepter de souffrir un peu au début ou choisir des modèles qui se détendent peu. Tout dépendra alors de la matière première :

- Le synthétique qui ne bouge quasiment pas,
- Le microfibre élastique qui bougent peu,
- La croûtes de cuir qui bouge beaucoup, en grande majorité dans la largeur.

Vous serez également guidés par votre niveau et votre état d'esprit qui seront les critères principaux quant au choix de la pointure.

Si vous débutez, inutile de souffrir, vous ne progresserez pas plus vite au contraire vous risquez de vivre cette belle pratique avec dégoût. Choisissez donc des chaussons qui ne vous serrent le pied que très légèrement et la chaussette fine peut être une solution. La priorité est de vous faire plaisir, sans prendre trois pointures de plus non plus !

Si vous êtes dans un niveau intermédiaire avec une approche très loisir, vous pouvez sélectionner des produits un peu plus techniques (asymétrie, cambrure) et prendre des pointures qui serrent le pied un peu plus sans devoir souffrir dedans.

Maintenant, si vous êtes dans un niveau intermédiaire avec la volonté de progresser, le chausson performant devient presque indispensable pour franchir votre objectif de progression. Il faut donc chasser le vide et bannir les plis que l'on peut avoir notamment en pointe sur le dessus. Vous devez vous sentir un peu plus comprimé dans vos chaussons pour gagner en précision.

Si vous êtes un expert, le chausson doit devenir une seconde peau. Vous devez véritablement remplir vos chaussons et ne pas hésiter à descendre dans les pointures. Si en plus vous êtes falaisiste, ne négligez pas la précision. Prenez des chaussons en synthétique ou en microfibre bien serrés et anticipez bien la détente pour les chaussons en cuir.

Christophe (Source : Grimper.com)

Les Ménuires du CAF

Le départ, le trajet aller

Fin de semaine, parking des établissements Jeannin. La tribu se forme, les sacs d'affaires s'amoncellent, les skis aussi. Le coffre du van se charge et là, une petite voix dit « je les mets où mes skis ? »

Une grosse voix répond « sous les sacs ! »

- « Ahh »

..... Bref le coffre se décharge, les skis trouvent leur place,...

Après une route sans encombre, nous sortons de Moutiers. Une belle neige commence à tomber, et nous commençons à monter. A 500m d'altitude la neige accroche déjà le bitume, à 1800m, ça va promettre.

Effectivement, promesse tenue, il faut chainer. Le van devait avoir des pneus neige qu'il n'a pas.

Le Sharan des Roy met rapidement ses chaussettes. Pour ceux qui ne connaîtraient pas il s'agit de textiles enfilés sur les roues motrices. C'est simple, à peine besoin d'un mode d'emploi. Par contre concernant les chaînes du futur fourni par Jeannin ce n'est pas la même. Elles n'arrêtent pas de sauter. Pas très pratique. Finalement tout le monde arrive à bon port, déchargement, appartement, dodo.

Premier jour de ski

Réveil 7h45, la paupière un peu collée de la courte nuit. Aux caisses, on attend les informations des pisteurs pour savoir ce qui sera ouvert et par là le prix du graal, le forfait. La cote journalière des forfaits est à 23,40€, pas cher du tout pour la station mais le domaine coupé et pas de liaisons 3 vallées : vent en altitude.

C'est pas ça qui va faire peur à des cafistes.

Cyril, le grand retour, nous guide dans la station, heureusement car la visibilité est très limitée. Un peu de neige fraîche accueille le ski, mais beaucoup a été balayée par le vent. Le risque d'avalanche est de 4/5, quelques détonations claquent dans la vallée, les pisteurs purgent les avalanches. Pourtant en hauteur, le manteau est fin, les rochers apparents.

Dès la première descente, certains titillent la poudreuse quelque peu croutée. Une petite scission s'opère dans le groupe : café ou pas café vers 11h. Le peu de remontées ouvertes fait qu'il est simple (ou inévitable) de reconstituer le groupe.

Pause déjeuner, ou plutôt casse-croute.

La météo reste mitigée mais la possibilité d'aller sur le secteur Roc 1 / Le Bettex ouvre de nouvelles perspectives, enfin deux pistes en plus.





Vers 16h30, fin du ski, retour aux appartements. Les uns vont faire quelques achats, les autres une petite sieste pour récupérer de la courte nuit.

Puis la ruche se met en route, préparation des spaghettis, salade verte, transfert de table, de chaises, de vaisselle, de bouteilles, ...

Et enfin l'incontournable rendez-vous de la dégustation du Chablis de Vincent. Là tout le monde est d'accord, sauf Léo peut-être car il ne boit pas d'alcool. Mon grand-père aurait dit que le Chablis ce n'est pas de l'alcool mais du vin. Les temps ont changé, de nos jours le vin, c'est de l'alcool.

L'ambiance monte, les discussions roulent, des thèmes chargés sont abordés comme pour ou contre les éoliennes. Bref il y a de l'animation autour de cette belle tablée, les bolo sont avalées d'un trait, les plats sont vidés. Salade, fromage, tarte, fruits au sirop. Bombance. Il est probable que nous ayons absorbés plus de calories que nous en avons dépensé.

Arrive le moment fatidique où sortent de sous la cape, ces fioles pittoresques (bouteille plastique, petites gourdes aluminium, flacons en verre, flasque de cow-boy) qui contiennent le ou plutôt les digestifs.

Ce ne sont pas moins de quatre génépi maison qui s'offrent à la dégustation. Cela nous vaudra un magnifique exposé chimico-énergétique sur les effets de l'alcool de la part de Léo, véritable expert de la chimie du corps humain. Respect.

Max arrive à faire quelques remarques pour contrer cette démonstration, son passé d'enseignant en biologie ressurgit.

La fatigue gagnant les uns et les autres, l'assemblée se dissout, les tables, chaises, couverts et convives regagnent leur logement respectif pour une nuit réparatrice.



Deuxième jour de ski

7h45 le clairon sonne, Rémi ramène du pain frais et des croissants, le ciel est pur. L'énergie de la montagne est presque palpable. Ça sent bon la belle journée de ski, un peu le truc pour lequel nous étions tous venus.

Rendez-vous sur le front de neige, quelques rebelles vont à la caisse acheter un forfait en parlant à une vraie personne, les autres, la grande majorité, alignés sur un banc comme à l'école, se lancent dans le rechargement en ligne, sur le smartphone. A priori on va gagner du temps, dans la réalité c'est assez long. « Et toi tu cliques où ? » Ceux qui sont passés en caisse mettent le même temps.

La station est ouverte en grand, les liaisons Trois Vallées ouvertes, 542 km de pistes s'offrent à nous. L'objectif est fixé : rejoindre Courchevel.

Donc direction Méribel. Sur les hauteurs, la neige est bonne, légère sous la spatule. Un groupe orienté hors piste s'élance, un autre prendra plus les voies normales, très bonnes au demeurant.

Les descentes s'enchainent, le panorama majestueux laisse au regard les sensations magiques des cimes enneigées, le mont Blanc dominant sur son royaume.

En fin de matinée la tribu Roy perd le groupe, ou l'inverse on ne sait pas exactement. Un point de rendez-vous est donné pour la pause casse-croute au Pas du Lac en direction de Saulire. La montagne est belle mais pas seulement, elle est grande aussi. Point de groupe en vue. Nous filons sur Courchevel et ses immenses boulevards. Le domaine est vaste, grandiose.

Il faut aussi penser à retourner à la case départ sans être bloqué au fond d'une vallée qui ne serait pas la bonne.

16h30 retour aux Ménuires, de l'air plein les poumons, des cartes postales plein les yeux, des virages plein les bottes... de ski.

Retour à la réalité : chargement, retrait des chaines et autres chaussettes et enfin le départ. En redescendant dans la vallée, nous constatons que nous ne sommes pas les seuls à avoir profité de cette superbe journée. Même si le trafic est soutenu, ça passe. Les kilomètres filent.

Auxerre, fin du week-end.



Merci au CAF d'Auxerre d'organiser des sorties comme celle-là. Ce sont de beaux moments de partage, de beaux moments de montagne.

Pablo

Photos Jocelyne et Thierry



THÔÔÔONES

(le temps d'une initiation ski de rando)

« Thôôôones »et on allonge bien sur le o !!!

Thônes capitale et porte des Aravis, une porte plus facile à ouvrir pour rejoindre les vallées du Nom et du Fier et les stations de La Clusaz, St Jean-de-Sixt ou du Grand Bornant, qu'à fermer pour tous ces skieurs et randonneurs coincés dans les bouchons un dimanche soir, et qui n'aspirent qu'à retrouver les rives du lac d'Annecy.

Thônes capitale du reblochon, c'est notre destination pour ce week-end d'initiation. Enfin plutôt la localité voisine des Clefs, où se trouve notre gîte, ce qui est plutôt raccord avec nos histoires de portes.

Bref cessons les jeux de mots à 2 balles, pour revenir à notre week-end initiatique à plusieurs raisons. La première, faire découvrir le ski de rando, la seconde, savoir réagir au principal danger du hors-piste, l'avalanche, et pour nos néophytes de cette sortie, en profiter pour découvrir le Club Alpin Auxerre.

Et au CAF d'Auxerre, la sortie commence souvent un soir vers 18H sur le parking d'un concessionnaire en haut de l'avenue du Général de Gaulle. Cette sortie ne déroge évidemment pas à la règle, et le temps de régler les aspects administratifs et le chargement, notre mini-bus quitte Auxerre. A son bord, c'est la parité qui domine, avec les 3 garçons devant, à la conduite, et les 3 filles derrière, à papoter.

Jean-Luc notre GO du week-end, est au volant pour le premier run, jusqu'à la pause-repas à l'aire de Mâcon La Salle. On reste dans l'initiation avec ce passage traditionnel qui s'impose surtout par le timing en étant à 2 h de route environs après le départ, et le confort en plus – on est loin de la sortie trappeur !!

C'est également l'occasion dans ce récit de faire connaissance avec nos voyageurs du soir : Nelly pour qui l'anglais et Jean-Luc n'ont plus de secret, Mathieu notre agriculteur-viticulteur, mais dont le vrai métier est skieur dans les environs d'Annecy, Stéphanie la sœur de Mathieu, qui a laissé le temps de ce week-end ses 4 fermes d'élevage de crocodiles en Australie (si si !), Steffi une amie franco-allemande de Mathieu, pro du tracteur vert JD, et venue du CAF Orléans avec son splitboard flambant neuf, et enfin moi-même, le bleu de service, venu me découvrir sur le ski de randonnée.

La deuxième partie du trajet est prise en main par Mathieu, non sans une petite séquence à retourner les fauteuils pour trouver les clés du van.

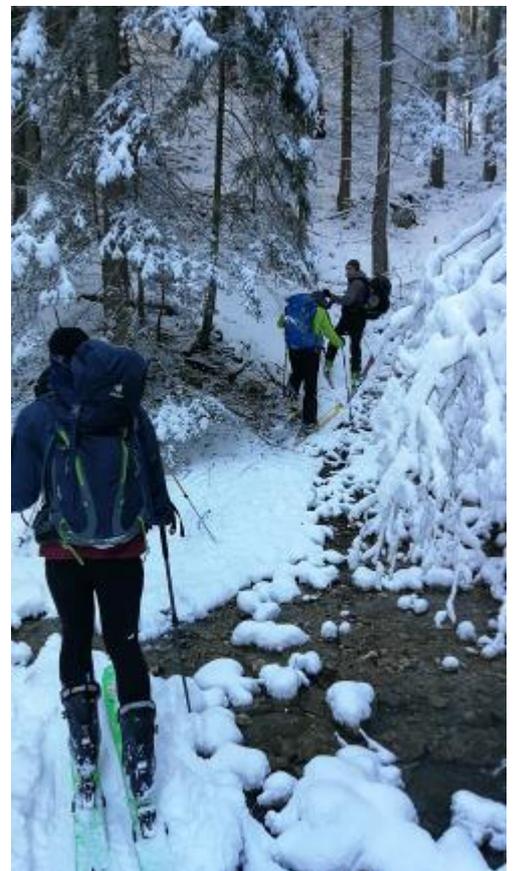
Finalement celles-ci sont retrouvées dans le bonnet de Jean-Luc, avec cette petite phrase qui restera dans les têtes tout le week-end :

« Où sont les clés ? - Dans le bonnet ».

La route est tranquille, pour rejoindre le 7^e élément de notre joyeuse troupe : Philippe notre historien et archiviste du club, parti directement de Chamonix, est déjà arrivé à destination.

Notre gîte est très spacieux. On est confort, et toujours loin de la sortie trappeur. Philippe est déjà couché. La météo annonce de la neige dans la nuit, mais il y a déjà de la neige dans celle de Mathieu qui croit voir une pièce d'eau près notre logis, et qui nous le découvrirons le lendemain, n'est juste qu'une cour goudronnée.

Il est temps d'aller se coucher et être prêt pour la première sortie initiatique du week-end, le col de La Tulle depuis la Savatte, non loin du Mont Charvin.



*Passage sanglier made in Jean-Luc
On est vite dans l'action !!*



Grange casse croûte pour buller

Samedi matin, réveil un peu plus tôt pour Stéphanie qui doit récupérer ses skis de location, avant que tout le groupe fort d'un bon p'tit déj, et d'une préparation sérieuse des équipements, ne se lance direction la Savatte. Il fait beau, la neige annoncée n'a fait qu'un léger saupoudrage dans la vallée, mais au fil de l'ascension vers la Savatte, la route est bien blanchie et verglacée. Les pneus neige et la dextérité du chauffeur font le reste mais il ne faut pas trop s'arrêter au risque de rester planté. Après avoir évité quelques véhicules bloqués dans la montée, c'est malheureusement ce qui nous arrive non loin de l'arrivée, en raison d'un retraité savoyard, rouge écarlate en train de mettre ses chaînes. Nous voilà donc immobiles au milieu de la route, à côté de notre papy, en train d'invectiver sa pauvre femme, qui elle n'y est pour rien. On est à limite de la rupture en direct.

Bref on laisse papy s'égosiller et l'équipe réfléchit vite. On change de chauffeur, en plaçant Steffi, notre poids plume expérimenté seule au volant, et tout le reste du groupe pousse. Telle une Schumi sous la pluie – je le conçois, l'image est peu trop facile - en 2 temps le van est garé en sécurité. Le temps d'aider les véhicules bloqués, et notre couple de retraité, en pleine détente (ouf!), il est temps d'y aller, de s'équiper et de partir, pour une petite marche les skis sur le dos, jusqu'à notre point de départ. Enfin on va chausser les skis.

Jean-Luc en bon prof, nous explique la vérification des DVA au départ, entre alternance de recherche et émission de manière à s'assurer que tous les appareils fonctionnent bien.

La montée vers le col de Tulle peut enfin commencer et on voit vite « les grosses caisses » se mettre aux avant-poste, mais bien vite calmée par Jean-Luc qui veille au grain et reprend vite la tête du groupe.

La montée oblique par un passage dans un bois, qui sort un peu des sentiers battus, ce qui révèle une habitude de notre guide que confirme aussitôt Nelly. Jean-Luc nous fait souvent un passage un peu « sanglier », pendant chaque sortie en général plutôt vers la fin. Mais là !!! on n'est qu'au début !!!

Rassurons de suite nos lecteurs, ce n'est rien de bien méchant, cela reste une bonne mise en jambe, ça détend et surtout, ça soude le groupe.

Le premier arrêt intervient, pour ravitailler, ajuster les couches de vêtements et pour notre skieur viticulteur, des fourmis dans les jambes, le moment de faire un bout de descente dans la neige fraîche, avec l'intention de recoller bien vite pendant que le groupe fait ses exercices de conversion. Le groupe est majoritairement aguerri et seul votre narrateur, se bat un peu plus que les autres pour faire ses conversions. Mais finalement je reçois quand même la moyenne avec les encouragements de notre instructeur.

La montée reprend et se poursuit tranquillement dans de vastes alpages enneigés, les Dzeures, baignées par un doux soleil. Le mont Charvin à droite, la Montagne de Sulen derrière, quelques sapins plantés de ci delà que demander de plus. D'ailleurs le côté enchanteur des lieux semble attirer pas mal de monde, à la vue de tous les groupes qui nous accompagnent.



Col de Tulle (1920 m) et La Tulle (2014 m) à gauche.



Nous arrivons pour notre 2^e halte vers un grange située en bas du vallon des Fours, où Jean-Luc nous a préparé un exercice de recherche en avalanche. Mathieu nous a enfin rejoint. Non sans mal, en raison de peaux bien décidées à ne pas tenir sur ses skis.

Chacun sort sa pelle et selon, apprend à monter la sonde, puis c'est vient la seconde partie de l'exercice. L'objectif est simple, trouver en 15 minutes maximum sur une zone de 500 m² environs, un sac contenant un DVA en émission. Une première pas si simple, surtout quand on se lance en premier, en quand au bout de quelques minutes, vous perdez un bout de votre chaussure, que l'écran du DVA est embué, et que vous êtes aussi embuée dans la lecture des distances, à confondre 3m et 30m. Finalement tout le monde réussit l'exercice, mais en condition réelle qu'en serait-il.

C'est le moment pour moi, de mettre entre parenthèse la rando du jour, en raison de ma semelle qui ne tient plus sur la chaussure. On décide de ne pas prendre le risque de monter jusqu'au col et de descendre les quelques 800 m de dénivelé avec une prise moyenne. Le soleil étant là, la pause n'en sera que meilleure.

Le groupe continue en direction du col, la neige est bonne, et quelques bosses plus marquées durcissent un peu trop le rythme pour Philippe, notre doyen du week-end, qui raisonnablement s'arrêtera un peu en dessous du col à 1730 m. En 30 minutes, le reste du groupe arrive au col. Pendant ce temps, Philippe m'a rejoint à la grange, et c'est peu de temps après que notre groupe se reforme pour un repos mérité, dans une atmosphère de bord de piste en vacances.



Tout schuss vers la grange casse-croûte



Nos « freeriders » au repos

Descente tranquille jusqu'à notre bus, où au moment de ranger nos affaires, nous constatons que le « split » de Steffi permet facilement d'engager la conversation avec les gars. De là à écumer les bars avec Bon faut quand même que l'on rentre au gîte. D'ailleurs à l'arrivée de notre logis nous pouvons apprécier le pont dit Romain (édifié en 1450) qui se dresse au dessus du Fier, un torrent qui coule juste à côté de notre logis, et nous retrouvons une équipe de chasseurs en comité d'accueil !! Ils ne sont évidemment pas à la pêche, mais plutôt à remonter avec un treuil motorisé, un cerf blessé qui avait chuté dans le torrent, qu'ils ont fini par abattre.

Après une soirée tranquille, faite de quelques emplettes fromagères (Thônes capitale du reblochon), d'un agréable repas justement arrosé (merci à Philippe pour sa dégustation d'hydromel), et d'une étude approfondie des topos, tout notre petit monde part pour une nuit réparatrice avec enfin la réponse à la question du soir « Alors on va où ? ». Ce sera la Pointe de la Québlette par le col de la Buffaz.



Au petit matin de dimanche, le groupe prend la sage décision de partir directement du gîte afin d'éviter les retours de station en fin d'après-midi et ainsi gagner du temps sur l'horaire de retour. En d'autres termes on passe par l'entrebâillement de la porte, pour ceux qui ont capté le début de l'histoire. - quel tordu !!! A notre arrivée au village du Sappey, on sent vite le changement d'ambiance par rapport à la veille. Le soleil reste caché derrière les sommets, et le coin moins fréquenté, mais comme la veille, il n'y pas assez de neige pour démarrer ski au pied. Le départ se fait donc ski et « split » sur le dos, par un chemin forestier. Un quart d'heure plus tard, nous pouvons enfin chausser, et comme la veille, Jean-Luc continue son instruction, en faisant faire la vérification des DVA par Steffi, bien volontaire sur le coup et qui passe le test sans problème.

Comme la veille, quelques temps après le début de la montée ski au pied, Jean-Luc nous tente le passage sanglier, mais là le groupe réagit promptement et se rend vite compte que le chemin est ailleurs et rebrousse chemin jusqu'au bon embranchement. D'ailleurs ce n'est pas un chemin si nouveau pour Jean-Luc et Philippe qui en 2008 avait déjà fait cet itinéraire pour atteindre le col par les pentes du versant sud - fin de la séquence nostalgie.

Cette montée sous les arbres enneigés reste agréable malgré l'absence de soleil, mais je me dis que la descente ne le fera pas, bien que je sois bien mieux chaussé de la veille. Déchaussage pour traverser le torrent. La neige devient plus abondante aux Suets. Quelques randonneurs en raquettes nous doublent.

Après un dernier arrêt, bien protégé du vent, qui souffle en haut du col, le groupe se scinde en deux. Philippe qui se sent court pour aller plus haut, reste avec moi qui se sent pas apte, à redescendre proprement ce qui reste à monter.

Le vent du nord souffle fort, et nous ne pouvons rester, juste assez pour profiter du paysage s'offrant à nous.



Un col qui porte bien son nom : Buffaz qui signifie exposé au vent



Nos 5 courageux dans l'ascension de la Pointe de Québlette

Le reste du groupe lui s'est lancé dans le vent et le froid en direction du chalet de l'Ovine, dernière étape avant la pointe de la Québlette. La montée se fait par des successions de conversions sur l'épaule emprunté par nos courageux, qui ainsi évite une zone où la pente serait potentiellement avalancheuse.

Ils sont très concentrés, dans un contrôle total, où le sang froid prend le pas sur le stress. La neige est soufflée, cartonnée, le moment est intense.

Avec Philippe nous descendons par le même chemin... en portant les skis. L'étroitesse du sentier en forêt n'aide pas à la descente à ski, sauf aux Suets où un champ donne des envies de rechausser pour une petite descente de principe.

Sur sa progression en direction de la pointe de Québlette, le groupe récupère un autre randonneur, venu par le versant Nord.

Il est bien content de se joindre à eux, car un peu loin de son point de retour et, à discuter avec lui, le groupe comprend assez vite qu'il espère en secret, pouvoir se faire ramener une fois la sortie terminée, à son point de départ !!!???

L'arête est battue par le vent du Nord, et plus nos skieurs monte, plus la neige se fait rare. Il n'y a pas d'autre chemin possible, et finalement l'arrêt au chalet de l'Ovine sera celui de la décision de stopper l'ascension. Il n'y a pas d'intérêt de poursuivre dans ces conditions. Dommage, car le soleil est là.

Nos duettistes pendant ce temps, sont arrivés sur le parking des Crêts. Et après un casse croûte accompagné par un chat qui veut absolument monter dans le van et par une perruche qui veut absolument se percher sur leurs épaules, ils s'affairent à ranger le van, et conseillent de nombreux randonneurs en raquettes décidés à monter au col.

Les 5 sportifs les rejoignent, après une pause à l'abri dans le même sentier empruntés quelques heures plus tôt. L'heure du retour a sonné. Nous laissons Philippe repartir vers Chamonix, Thôôôônes avec le reblochon et son usine de cuisine (Mobaipa), Annecy avec son lac, pour rentrer vers Auxerre.

Une dernière halte, sur l'aire habituelle du retour (on reste dans le voyage initiatique !), pour enfin manger cette tarte que Mathieu avait faite, et nous voilà revenu en début de soirée sur Auxerre, au terme d'un sympathique week-end apprécié de tous.

La formule pour réussir une sortie n'était finalement, pas si compliquée à trouver :



Neige, soleil...et vent fort pour redescendre



Philippe en grande contemplation... avant d'arriver aux Suets



Pauses à l'abri du vent

Christophe pour le reportage / Philippe pour les compléments et précisions

Photos : Steffi, Philippe et Christophe





PARIS

LA NOUVELLE ATHÈNES

(Dimanche 16 février)

Initialement prévue, comme le veut la tradition, le dimanche 5 janvier, deux fois reportée en raison des grèves de métro, la rando a finalement eu lieu ce dimanche.

Les météo, comme d'habitude... étant relativement divergentes, j'ai consulté la « météo agricole de Paris 12ème » (si, si, elle existe !) et celle-ci prévoyait une journée sèche, mais avec grand vent.

Faisant donc confiance au monde agricole, la rando été maintenue, malgré des désistements...

Donc, nous étions 13 à 6h 45 au péage Auxerre-Nord. Départ à 7 h pétantes dans 3 voitures, 4 de Paris, dont le guide Michel, nous rejoignant sur place. A 9h, retrouvailles devant l'opéra Bastille, prise de métro, direction station Notre Dame de Lorette pour la départ de notre périple.

Au programme, le « **Quartier Nouvelle Athènes** », ancien lieu de débauche de luxe, avec ses hôtels particuliers ou le Tout Paris argenté assouvissait ses passions, ainsi que ses bistrotts et demeures moins luxueuses fréquentées par les artistes fin 19^{ème} et début 20^{ème}, où ils sombraient dans leurs passions apparemment complémentaires à la peinture, l'alcool et les femmes...

Un quartier où se mêle haute société et artistes

Superbes façades sculptées, portes massives, petites rues loin du tumulte parisien, ou l'on pourrait se croire à la campagne, allées privées abritant de somptueuses demeures de célébrités très aisées...

La Cité «Square d'Orléans», où ont vécu Georges Sand et Chopin. La maison de passe «Chez Marguerite» ou Goering avait une chambre. La boutique du Père Tanguy, marchand de couleurs et haut lieu de l'impressionnisme qui a vu Renoir, Picasso, Monet, Gauguin, Van Gogh, Lautrec, qui le payaient en tableaux, à la valeur de l'époque, à savoir... rien !



Hôtel particulier de "la Païva", russe, marquise et courtisane de grand luxe.



La villa Léandre et son style Anglo-Normand

L'ancien bordel de "Madame Christine", de style troubadour, spécialisé dans les pratiques sado-masochistes, ou le 'beau monde' venait se faire torturer à grands frais.

L'avenue Frochot, voie privée de 1830, baptisée avenue des millionnaires de nos jours.

L'immeuble Jolivet, orné de fresques religieuses dénudées, refusées pour une église, et que le peintre a installées sur sa maison...

Le parcours écourté et un squatt

Un avis de tempête ayant été placardé partout, et principes de précaution obligent, tous les parcs, cimetières étaient fermés, chutes d'arbres possibles.....

Une partie de la visite a été impossible et nous avons donc dû nous résoudre à squatter un coin de rue, sur des marches, pour nous restaurer... sous l'œil bienveillant du buste de Dalida, à qui P'tit Jean a tenu à rendre hommage, comme le veut une tradition de porte-bonheur...

Les bouteilles de crus blancs et rouges, et le digestif servis dans les verres de Vincent ont capté l'attention de plus d'un étranger et ont conforté notre réputation de « Français bons vivants »..

Après ces agapes "sur le pavé", un p'tit café "Chez Ginette", qui nous a réchauffés (le café, pas Ginette), le vent, malgré les 13° (sous abri,) ayant entamé nos ardeurs..

Le Moulin Rouge, toujours aussi rouge, mais on ne sait pas pourquoi...



P'tit Jean se prend une 'poignée de bonheur'



Déjeuner-squatt improvisé....mais bien 'arrosé'



Le resto 'Chez Plumeau'

Deuxième partie du programme, la colline de Montmartre, avec ses petites rues sans touristes, ou logeaient des artistes, notamment les "grands peintres" qui, pour la plupart, ne savaient pas encore qu'ils seraient célèbres un jour, beaucoup après leur mort, et que leurs toiles se vendraient à des prix totalement invraisemblables..

Le Moulin de la Galette, il y avait 12 moulins en 1740, il en reste 4... Le café "chez la Mère Catherine", de 1873, ou Danton écrivit sur un des murs cette phrase prémonitoire "Buvons et mangeons, car nous mourrons demain"

La Place du Tertre, où ne subsistent pratiquement plus que des caricaturistes, les célèbres toiles peintes locales venant pour la plupart de Chine et "terminées" sur place...

L'expression "va te faire voir chez Plumeau" aurait été "inventée" dans ce resto, certainement lors d'une soirée bien arrosée...

Le p'tit resto Poulbot (photo 1ere page) fréquenté autrefois par le créateur des Poulbots (Titis parisiens).

Bourguignons que nous sommes, nous ne pouvons ignorer les vignes de Montmartre, rue Saint Vincent (patron des vigneron), 2000 pieds de vigne, qui d'après notre Vincent à nous, ne doivent donner qu'un nectar uniquement recherché pour sa rareté....



Les vignes de Montmartre— Le vin rare de Paris

Arrivée au point culminant de Paris, sur la Butte Montmartre, au pied du Sacré-Coeur, église construite de 1876 à 1910, par souscription nationale, pour permettre aux Communards d'expié leurs "crimes" commis pendant la Commune (vision gouvernementale de l'époque)...

Une vue panoramique sur Paris, tous ses toits en zinc, le chantier Notre Dame....

Descente de la colline par les marches très raides jouxtant le funiculaire (sportifs oblige)...

L'église Saint Pierre de Montmartre, bâtie en 1134, sur un temple romain dédié à Mars (Mont de Mars devenu Montmartre)...



Fin de journée à la station de métro « Les Abesses »

Retour par les p'tites rues touristiques vers la station de métro "les Abbesses", une des quatre plus vieilles de Paris, avec sa verrière "Art nouveau" dont il ne reste que deux exemplaires. Descente de 36m... encore par des marches... pour prendre la rame de retour sur Bastille.

Il est pratiquement 19h30, quand nous rejoignons la Bastille. La journée a été bien remplie, bonne ballade d'environ 17 km, 400 m de dénivelé, plus de 300 marches, des commentaires toujours très argumentés et des anecdotes savoureuses de notre guide Michel.

Finalement, une bonne journée, un peu de soleil, beaucoup de vent en rafales, mais point crucial, pas de pluie ! La météo agricole est bonne ... à Paris...

Aux-revoir, remerciements à Michel, qui, encore cette année, nous a fait découvrir des lieux très célèbres, mais sous un angle hors du commun et loin de la cohue de touristes avides de foule et de mercantilisme....

Au retour, la tempête Dennis nous a un peu fait tirer des bords sur l'autoroute, mais tout le monde est rentré à bon port à Auxerre vers 21h30.

Rendez-vous en 2021

Alain Gadault. Février 2020.



LA CASCADE DE GLACE À CEILLAC

En raison de son état aussi instable qu'éphémère, la glace formée pendant l'hiver constituant les cascades évolue de jour en jour, ce qui exige une très bonne expérience de la glace et de la pratique en général. Avec les conditions climatiques (exceptionnelles) que nous avons eu pour une fin de mois de janvier, nous avons frôlé, à deux jours près, le retour à la maison bredouille avec la frustration qui va avec. Heureusement la chance était avec nous ce qui nous a permis de casser du glaçon pendant deux jours dans de relatives bonnes conditions.

Première journée – Les cascades d'Aiguille.

Présents : Marine, Hélène, Sébastien et Julien.

Je vous passerai dans ce bulletin les détails concernant la conduite catastrophique de Julien d'une simple voiture automatique et laisserai ce sujet à débat pour de prochaines excursions.

Le pan de glace d'Aiguille comprend une petite dizaine de cascades d'une longueur de corde chacune juste au pied du village. Avec une météo franchement clémente les conditions étaient idéales pour une initiation : apprendre à planter les crampons dans la glace, la position des pieds, la position du corps face à la paroi, le planté de piolet à maîtriser... cela est loin d'être facile et diffère malgré tout des mouvements de l'escalade.



Hélène en pleine ascension



Bravo à la petite équipe pour cette journée de découverte sous un grand soleil encourageant !

Deuxième journée – Grandes voies à Ceillac

Après une bonne nuit de sommeil et quelques heures à trépigner d'impatience, l'objectif de la journée était de grimper la grande voie « Les formes du Chaos » située en face de l'hôtel et techniquement abordable pour un débutant, bien qu'engagée et assez longue (300m).



Les formes du Chaos... tout un programme !!

Après une bonne vingtaine de minutes de marche d'approche assez raide, nous voilà Julien et moi-même au pied de la cascade, prêts à en découdre. La neige a l'air plutôt bonne vue du bas, malgré le redoux des derniers jours.

Julien entame son ascension en tête, pose ses broches à glace au fur et à mesure, et je les retire ensuite à mon passage. A la différence de l'escalade où les points intermédiaires sont scellés dans la roche de manière plutôt solide, le grimpeur de cascades pose ses propres broches (technique à acquérir) là où la glace le permet. Une fois la broche amorcée dans la glace en surface, celle-ci est vissée à l'aide d'une manivelle jusqu'à ce que la plaquette soit en contact avec la glace. La dégaîne est ensuite mousquetonnée et enfin la corde peut être clippée. L'effort de clippage n'est donc pas le même qu'en grimpe et l'engagement généralement bien plus important entre les points.

Trois longueurs plus haut (et après avoir fait tomber mon piolet en bas de la voie, heureusement sur la première longueur !!), nous entendons des craquements de glace peu rassurants, celle-ci est de moins en moins épaisse. Nous décidons de continuer encore un peu en espérant une amélioration. Au prochain relais situé à mi-hauteur de la voie, nous décidons de rebrousser chemin : glace trop fine, instable et seul passage disponible assez délicat techniquement. Un peu déçus, mais c'était la bonne décision !



Julien piolets en main, prêt à en découdre

Vue imprenable sur notre hôtel



L'élève et son maître

A la suite de notre descente en rappel, nous reprenons nos esprits et repartons de plus belle en quête de nouvelles sensations vers une seconde cascade quelques mètres plus loin : « I-grecs ». Voie un peu plus courte mais tout aussi intéressante pour une sortie initiation. Cette fois-ci nos efforts sont récompensés par une glace « correcte » et exploitable, couronnée d'une sortie de voie finale sur la dernière longueur vraiment très belle et intense ! Bref un vrai régal.

Pour finir, un grand merci à Julien pour son encadrement lors de ces deux jours et pour m'avoir transmis le virus de la cascade. A refaire dès que possible.

Sébastien



Cette sortie sur Ceillac a permis également aux autres membres du groupe de pratiquer le ski de randonnée et le ski alpin, dans d'excellentes conditions, la journée, mais également le soir pour la récupération.

Nos prochaines aventures....

.... si le C..... le veut bien !!

Pour le moment ce calendrier n'est qu'indicatif, et reste Conditionné par les différentes mesures en cours...

- 18 et 19 Avril**
A confirmer
Escalade à Remigny et Cormot
Organisé par Rémi Laurent
(Conseillé pour l'entraînement en vue de la sortie dans les Calanques en Mai - Difficulté : Tout niveau)
- 27 Avril au 1er Mai**
A confirmer
Escalade et randonnée dans le Verdon
Organisé par Jean-Manuel Pierre
(Difficulté : Niveau Confirmé)
- 8 au 10 Mai**
A confirmer
Randonnée en Haute Maurienne
Organisé par Alain Gadault
- 21 au 24 Mai**
A confirmer
Les Calanques (Rando et Escalade)
Organisé par Rémi Laurent
- 20 et 21 Juin**
Fête du club à Surgy
- 26 Juillet au 8 Août**
Camp d'été dans les Hautes-Pyrénées

Et encore plus de détails sur <http://cafauxerre.ffcam.fr/agenda.html>

LE COIN DU GRIMPEUR

LA STRUCTURE ARTIFICIELLE D'ESCALADE

(ou plus simplement, le gymnase...)

Gymnase Serge Mésonès Quartier rive droite à Auxerre
Avenue de la Résistance - 89000 Auxerre

Mercredi 19h30 à 22h

Vendredi 18h30 à 20h

Samedi 14h00 à 18h00

Dimanche 9h00 à 12h00

14h00 à 18h00

Uniquement en
présence d'un
porteur de badge

Porteurs de badge

- Rémi laurenrmi@yahoo.fr
- Guillaume guillaume.jacquette@gmail.com
- Corinne cofou@sfr.fr
- Damien damien.gros.dgr@gmail.com
- Jordan jordan.lhuillier@gmail.com
- Julien jandot.julien@laposte.net
- Jérôme cledat.jerome@gmail.com
- Franck franck.rgd@gmail.com
- Nicolas (Vaux) nicolas.guider@gmail.com
- Christian (Charbuy) christian.corvisier@neuf.fr
- Marc (Vers Aillant) lalalaou77@yahoo.fr

Si vous voulez grimper le week-end

Demandez via la liste mail blablacaf@framaliste.org si un porteur de badge ouvre. C'est le meilleur moyen de savoir même si le mur est très souvent ouvert le week-end notamment le dimanche matin.

Dans l'hypothèse où personne ne vous ai répondu et que vous ayez un partenaire, vous pouvez aussi emprunter un badge à un porteur. Tous les porteurs de badge sont sur

blablacaf@framaliste.org.

Si vous avez épuisé toutes ces solutions, votre dernier recours s'appelle Rémi. S'il y a du monde chez lui, un badge de secours vous attend accroché à la boîte à clefs—10 rue Comtesse Mathilde à Auxerre. C'est toujours préférable pour tous d'anticiper, donc pensez à lui emprunter dès le vendredi soir.

Dernière information pratique, le gymnase dispose d'une sonnette à gauche de la grille "mur d'escalade" pour demander l'ouverture de la porte quand on est enfermé dehors.

Inutile de perdre quelques octaves, faites travailler la sonnette et patientez....



blablacaf@framaliste.org est l'outil à privilégier pour toute communication entre grimpeurs.



ECOLE JEUNES

L'Ecole d'escalade Jeunes du Club Alpin d'Auxerre est animée pendant toute la période scolaire par Eric Valles brevet d'état d'escalade.

Horaires Saison scolaire :

Pour les 8 à 12 ans, le lundi de 17h30 à 18h30 et le mercredi de 9h30 à 10h30.

Pour les 12 à 18 ans, le mardi de 18h00 à 20h00.

Des sorties en falaise sont organisées durant toute l'année en fonction de la météo.

ROCHERS DU PARC

Deux rendez-vous sont programmés chaque semaine aux rochers du Parc les mercredi et samedi à 14h00.



SITES NATURELS DU COIN



Parce qu'un résineux peut avoir envie un jour de tâter du caillou, quelques sites existent dans les environs

- Les rochers du Parc - Mailly-le-Château à 30 min d'Auxerre
- Les rochers du Saussois - Merry-sur Yonne à 35 min d'Auxerre
- Les rochers de Basseville - Surgy à 40 min d'Auxerre
- Les Rochers en forêt de Fontainebleau (1h15 min d'Auxerre)

Pour plus d'informations sur les sorties organisées durant l'année, inscrivez-vous sur la liste mail de diffusion du club auprès de Rémi.

laurenrmi@yahoo.fr

VIE PRATIQUE

LES SORTIES

Comment s'inscrire ?

Les sorties sont publiées régulièrement sur notre site internet <http://cafauxerre.ffcam.fr> à la page SORTIES dans la rubrique Agenda. Vous y retrouverez tous les détails et les personnes à contacter.

Chaque participant de la sortie doit envoyer 30€ d'arrhes à l'organisateur au minimum 15 jours avant.

Pendant la sortie

Les sorties sont organisées en privilégiant la location d'un mini-bus ou le covoiturage. Chaque participant n'oublie pas sa bonne humeur, sa convivialité et quelque chose à partager.

Les frais kilométriques sont de 0,22 par km auxquels s'ajoutent les péages exigibles par le chauffeur envers l'ensemble de ses coéquipiers.

Première participation à une sortie initiation :

Le club prend en charge la location du matériel.

La contribution du club pour votre sortie est différenciée selon la participation ou non à l'organisation d'AUXERRE-VEZELAY.

Distance Aller / Retour	Bénévole	Non Bénévole
500 à 800 kms	20 €	10 €
800 à 1200 kms	28 €	14 €
Au-delà de 1200	35 €	17 €



COMMUNICATION

Site Internet

<http://cafauxerre.ffcam.fr/>

Pour retrouver toutes les sorties à venir, les actualités, des liens utiles pour trouver un refuge, ou tout simplement adhérer au CAF.

Réseaux sociaux

Pour retrouver les photos et vidéos de nos sorties

Facebook

<https://www.facebook.com/Blablacaf/>

Instagram

<https://www.instagram.com/explore/tags/clubalpin89/?hl=fr>

Youtube

<https://www.youtube.com/channel/UCalZtZ1T5ptLnQevm0jzfig>

Nous contacter

Par mail : cafauxerre@ffcam.fr

Par courrier :

Club Alpin Français AUXERRE

5 rue Germain BENARD 89000 AUXERRE

Publications du bulletin

- Fin mars avant AUXERRE-VEZELAY
- Fin juin avant le camp d'été
- Fin novembre avant l'assemblée générale

A BIENTÔT DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO ESTIVAL

